

032014

teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY

NOTRE
ENGAGEMENT
ENTRE DROITS
ET DEVOIRS

RÊVER ET
AGIR

Tendance

Boissons énergisantes,
derrière un verre,
il y a beaucoup plus

Mode

S'habiller correctement,
s'habiller *fashion*,
quelques conseils

PERSONNAGES

Rencontre
avec **Alessandro**
D'Avenia et **Giulio Base**

Ne perdons pas l'espérance

« On voudrait être un baume pour beaucoup de blessures. » Cette réflexion d'Alessandro D'Avenia nous a fait réfléchir. Des blessures, nous en voyons tellement : pauvreté, solitude, marginalisation, mais aussi déceptions ou échecs. Des souffrances, petites ou grandes, que nous rencontrons tous les jours, en nous et autour de nous. **Pourtant, nous savons que le secret est de ne pas se décourager, mais de regarder au-delà, en essayant d'être 'baume' pour ces blessures. Bref, être capables de continuer à rêver.**

Oui, parce qu'avoir des rêves et chercher à les réaliser ne signifie pas seulement continuer à croire que c'est possible quand ça semble parfois impossible - il faut déjà du courage pour ça -, mais croire

qu'une difficulté peut être un tremplin pour d'autres approches, qu'un échec peut ouvrir une porte sur d'autres objectifs, que dans un coin sombre de la ville se cachent des ressources insoupçonnées. **Etre 'baume' signifie regarder les blessures avec l'espoir qu'on peut les guérir. Puis agir, convaincus que par notre engagement nous pouvons contribuer à les soigner.** En écrivant ce numéro, nous avons rencontré beaucoup de gens qui essaient, en partant de là où les blessures paraissent les plus profondes. Et qui continuent à rêver, non pour construire des utopies, mais pour projeter un monde meilleur en commençant à le construire. Avec passion, avec amour.

La rédaction

teens@cittanuova.it



teens
WORK IN PROGRESS 4 UNITY

03 2014

- | | |
|--|---|
| 2 Ne perdons pas l'espérance | 10 Le garçon du thé |
| 3 Ne te risque pas à l'appeler jeu | 12 Ouvrir des espaces de liberté |
| 4 Rêves ou droits | 14 Pourquoi ne pas nous donner une chance ? |
| 6 Sachons ce que nous buvons | 14 Teens pour tous en 10 |
| 8 Leggings, comment, quand et pourquoi | 15 Globy |
| 9 Vers Brésil 2014 | 16 enigmteens |

Ne te risque pas à l'appeler

jeu

par Caterina Trubian
et Gloria Judith Parolin

A Padoue, le 43^e rendez-vous national de Slot Mob, mobilisation contre les **machines à sous**. Deux de nos lectrices nous racontent comment ça s'est passé.

Chers amis,


Peut-être le savez-vous : une initiative particulière envahit toute l'Italie : elle s'appelle **Slot Mob** et se propose de récompenser les bars et les salles qui décident de se passer de machines à sous !

Le samedi 12 avril, le 43^e Slot Mob a eu lieu à Padoue ; nous y étions, pour récompenser, en mangeant une glace - et même plus d'une ! - les trois bars d'une place de la ville, et pour prouver qu'on peut se divertir en jouant à autre chose qu'aux machines à sous (et même à l'ordinateur...) : **nous avons redécouvert le saut à la corde, un gigantesque jeu de l'oie en bois, le bowling, le lancer des anneaux, la pêche à l'aimant et le baby-foot**. Et là, nous sommes devenues toutes les deux une équipe presque imbattable, même par des plus grands. Ensuite, avec des

pancartes et des machines en carton (qui amusent et remportent les suffrages), nous sommes allés en cortège au centre ville, où se tenait un congrès. Le titre en était : « Ne te risque pas à l'appeler jeu ».

En participant, nous avons pu comprendre à quel point on peut être pris par le jeu et comment on peut s'y ruiner financièrement et mentalement, en famille et avec ses amis... Au fond, cela peut sembler peu de chose de partir d'un grattage à un euro, mais de fil en aiguille,

certains finissent ruinés, criblés de dettes envers les banques et toutes leurs connaissances, au bénéfice de ceux qui s'enrichissent avec les machines à sous : les multinationales et souvent même la mafia.

Cela semble des réalités loin de nous, mais internet regorge de jeux de hasard et beaucoup de jeunes peuvent y jouer sur leur ordinateur ou leur *smartphone* : il vaut mieux être informé et retourner jouer à de bons vrais jeux ! 



Rêves ou

dossier établi par la rédaction

Droits ?

AUTORITÉ GARANTE DES
DROITS DES ENFANTS ET
L'ADOLESCENTS
PRESENTATION ET DOMAINE
D'INTERVENTION



Dans notre pays, quels sont les droits des moins de 18 ans et comment sont-ils respectés ? Depuis un peu plus de deux ans, il existe en Italie une Autorité pour garantir que ne soient pas violés les droits des mineurs et que nous soit assuré un sain développement. Tâchons de mieux la connaître pour faire entendre aussi notre voix.

Penses-tu que l'Autorité Garante pour les droits des enfants et des adolescents soit une institution nécessaire en Italie ? En mars dernier, nous aurions pu recevoir nous aussi un appel téléphonique de la Doxa (une société italienne de recherches statistiques et de sondages d'opinion), qui effectuait un sondage pour le compte de l'Autorité Garante sur le degré de connaissance et la cote de popularité des Italiens à l'égard de cet organisme institué en novembre 2011. Les interviewers, en effet, qui ont appelé 1200 personnes de 18 à 65 ans, et 600 garçons et filles de 14 à 17 ans, ont adressé aux usagers une série de questions sur de nombreux sujets : les droits, l'accueil et l'intégration, la famille, l'usage des réseaux sociaux, le volontariat.

Une documentation très riche

que Vincenzo Spadafora, le défenseur des droits des enfants et adolescents, a présentée au mois d'avril dans une salle prestigieuse de la Chambre des députés, en présence de la présidente, Mme Laura Boldrini et de plusieurs parlementaires et représentants des institutions. Ce n'est pas seulement par ces recherches que le défenseur remplit sa fonction. Ces deux dernières années, il a fait le tour de l'Italie, a abordé les situations les plus difficiles, comme par exemple celles des jeunes en prison, des mineurs sans famille et de ceux qui vivent dans la pauvreté ou qui arrivent de pays lointains. Si l'un de nous veut faire entendre sa voix, il a la possibilité de le contacter sur sa page Facebook 'Garante infanzia e adolescenza', où lui-même a écrit : « Seul le travail d'équipe est gagnant. Seul celui qui sait écouter sait aussi communiquer. Donc, avec mes remerciements, une invitation : 'Faites-vous entendre !' »

**SEUL LE TRAVAIL
D'ÉQUIPE EST
GAGNANT**

Et, à partir de ce que le défenseur a entendu jusqu'à présent, il a tiré des conclusions importantes : « Les jeunes, a-t-il

affirmé, ne sont pas seulement des acteurs d'épisodes médiatiques marquants : la très grande majorité d'entre eux est enracinée dans les valeurs de sa propre famille. Bien sûr, ils sont préoccupés par leur avenir, mais ils s'engagent dans le volontariat, ils font leur part. » L'Autorité nous a justement consacré cette année, à nous jeunes, un projet au titre significatif : *'I have a dream'* (j'ai un rêve), en cette année du 50^e anniversaire du fameux discours de Martin Luther King, avec la réalisation d'un spot qui a impliqué beaucoup d'entre nous. Voici comment quelques étudiants de l'Ippisar, l'Ecole Hôtelière Ugo Tognazzi de Velletri décrivent les phases d'enregistrement du spot : « Le tournage était situé au parc de la Caffarella, à Rome. Devant nous, à notre arrivée, une immense étendue de vert et une camionnette orange au milieu, et tout de suite, enregistrements, interviews et essais ont jalonné notre journée. Cela nous a permis de comprendre la tâche que représente la réalisation de reprises cinématographiques, surtout avec un tel nombre (200) participants.



LES DROITS DES JEUNES SONT DEVENUS LEURS RÊVES

Nous avons fait la connaissance du défenseur du droit des enfants et des adolescents, quelqu'un de très disponible et compétent. Cela a été une expérience inoubliable, instructive et agréable, parce que nous étions conscients que notre aide servirait à quelque chose qui nous touche de près : « les rêves ! » Le Dr Spadafora a sans doute raison quand il souligne : « Quelqu'un nous a dit : "Pourquoi parlez-vous de rêves, avec tous les problèmes qu'il y a ?" Nous, nous faisons face aux problèmes avec détermination, mais nous voulions parler aussi

des rêves parce que maintenant les jeunes rêvent très peu. Leurs droits sont devenus leurs rêves. »

Lui le premier ne manque pas de mettre en valeur toutes les initiatives qui aident les enfants et les jeunes à grandir de manière positive. Des personnages fameux comme les acteurs des Bracelets rouges ou Rocco Hunt, qui use de son talent pour dire que sa région, la Campanie, n'est pas seulement la terre des feux mais également « le pays du soleil » ; de même que les jeunes qui, sans passer sous les feux de la rampe, construisent une société meilleure. Nous, de *Teens*, nous pensons faire partie de ceux-là, avec des idées et des initiatives concrètes qui méritent d'être connues.

LE DEFENSEUR DU DROIT DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

a le devoir de promouvoir la mise en œuvre de la Convention internationale des droits de l'enfance. Il examine et signale aux autorités compétentes les situations d'abandon, de privation, de violation ou risque de violation des droits en question, il exprime au gouvernement des avis sur des plans ou des projets de loi soumis à

l'examen du Parlement. Il veille à garantir l'écoute et la participation des enfants et des adolescents dans toutes les actions entreprises.

Ci-contre, la couverture d'un livre qui explique l'activité du défenseur, distribué gratuitement dans les écoles ou à qui en fait la demande.



Sachons ce que nous buvons

Par Cecilia Pietropaolo

LA MODE D'AVOIR
RECOURS AUX
BOISSONS ÉNERGISANTES
EST DE PLUS EN PLUS
RÉPANDU. IL EST
IMPORTANT DE FAIRE
ATTENTION

Il n'est pas rare que, au cours d'une sortie scolaire, de week-ends en discothèque ou de soirées d'été, des jeunes finissent aux urgences suite à une consommation excessive d'alcool, de drogue, ou d'une boisson apparemment inoffensive. Parfois, les conséquences sont bien plus graves, irréparables. Quelques mises en garde peuvent être utiles.

« **Red Bull te donne des ailes.** » Comment ne pas la reconnaître ? Cette phrase, qui revient souvent dans les publicités de divers médias (télévision, radio, internet), appartient à la campagne publicitaire de la boisson énergisante de plus en plus en usage chez beaucoup d'entre nous. Les boissons énergisantes sont des boissons censées améliorer les capacités physiques et l'énergie de ceux qui en font usage. **Mais en sommes-nous sûrs ? Qu'est-ce qui se cache derrière le terme 'ailes' de ce spot ainsi diffusé ?**

De récents sondages de l'Efsa (l'Institut européen qui s'occupe de ce problème) nous révèlent que 18 % des enfants de 3 à 10 ans font usage de manière habituelle de boissons énergisantes ; par ailleurs, le résultat d'une autre enquête, conduite à Messine auprès de 500 étudiants par 'l'Alcoholism Clinical and Experimental Research' nous montre que 56,9 % d'entre eux font usage de boissons

énergisantes mélangées à des alcools forts. De plus, **selon une étude publiée il y a quelques mois dans la revue *Journal of addiction medicine*, les adolescents qui consomment une forte quantité de boissons énergisantes, avec une consommation élevée de caféine, sont 2 à 3 fois plus enclins que les autres à faire usage d'alcool, de drogue et de cigarettes.** Parmi les 22 000 adolescents interviewés, il est ressorti que ce sont surtout les garçons qui font usage de

**NOUS AVONS
BESOIN DE
PARAÎTRE EN
FORME...**

telles boissons, principalement ceux qui ne trouvent aucun de leurs deux parents à la maison en rentrant de l'école, ou qui ont des parents d'un faible niveau d'instruction. « Les

résultats de l'enquête Efsa ont éveillé alarmes et préoccupations », commente Emanuele Scafato (Observatoire national alcool - Institut supérieur de santé, et vice-président de l'European

...DE DEMONTRER QUE RIEN NE NOUS FAIT PEUR

Federation of Addiction Societies).

« On ne peut pas rester indifférents, déclare-t-il. Il est préoccupant de relever que 18 % des enfants interviewés (de 3 à 10 ans) sont consommateurs de boissons énergisantes et que, pour environ 16 % de ceux-ci, la consommation est 'élevée et chronique' (avec une moyenne de presque 4 litres par mois). Il est indispensable que, soit les producteurs de ces boissons, soit les responsables de la protection des consommateurs contre les risques potentiels et l'usage impropre des boissons énergisantes, portent une attention particulière aux modalités de marketing et de publicité qui s'entêtent à favoriser l'accroissement de popularité des boissons énergisantes, en fonction aussi des

divers objectifs poursuivis. » Et, dans ce cas, le bon goût de la boisson est un danger supplémentaire. « La saveur douceâtre du cocktail, ajoute Scafato, facilite l'adjonction des alcools en ne laissant pas percevoir la quantité effectivement bue. **Une des conséquences directes du contenu trompeur de certains messages publicitaires est, par exemple, de donner l'illusion qu'on est encore en mesure de conduire, alors qu'au contraire les seuils du taux légal d'alcoolémie sont dépassés.** »

Les autorités compétentes de tous les pays se sont toujours opposés à la diffusion de ces boissons avant de les autoriser : les ingrédients utilisés, en effet, sont souvent considérés comme nocifs à l'organisme, particulièrement s'il est encore en phase de développement et fragile comme celui d'un adolescent. **Le problème est que, bien souvent, les étiquettes de ces produits ne sont pas claires et n'indiquent pas que ces boissons ne sont pas adaptées aux mineurs.** Nous le savons, ce qui pousse notre génération à faire usage des boissons énergisantes, est sans aucun doute le besoin de paraître en forme, de montrer que rien ne nous fait peur, que nous sommes



capables de tout, mais aussi le flux de plus en plus énorme de publicités qui utilisent des expressions apparemment inoffensives pour nous pousser à acheter ce genre de produits. A l'opposé de ce qu'on veut nous faire croire, l'abus de telles boissons peut conduire à l'usage de l'alcool, des drogues ou d'autres espèces de compléments qui amèneront le corps à un tel affaiblissement qu'il ne pourra plus survivre sans eux.

Alors attention : ne nous laissons pas embobiner par les paroles sournoises des médias. ■



Leggins

Comment, quand et pourquoi

par Elisa Ghiadoni

Suivre la mode ne veut pas dire accepter passivement tout ce qu'elle nous propose : souvent dans le passé, je me suis laissée influencer par les tendances du moment et je me suis habillée pour plaire aux autres plus que comme cela me plaisait à moi ; cela a été cause de méprises ou d'inconfort. En grandissant, j'ai appris qu'il est très important de comprendre quel est son propre goût et de chercher à personnaliser sa manière de s'habiller pour respecter ce que nous sommes. Souvent, nous nous croyons beaux parce que nous ressemblons à des personnages célèbres, mais nous ne nous rendons pas compte que, par notre manière de nous habiller, nous faisons passer des messages à ceux qui nous entourent. Dans cette rubrique, je me propose de vous apporter quelques points de réflexion sur les tendances de ces derniers temps et quelques conseils qui, je l'espère, vous seront utiles !

Jusqu'à il y a quelques années, les stars seulement portaient des leggings, mais ces derniers temps c'est un véritable boom ! Portés avec des bottes, des sandales, des espadrilles, des talons, des maxi pulls, des doudounes et des chemises à carreaux ; pour faire du sport, aller à l'école, pour une excursion avec des amies, commodes, pratiques, modernes, économiques et de toutes les couleurs... On dirait vraiment que les leggings sont un vêtement adapté à tout, à toutes et en toute occasion. Mais... est-ce vraiment le cas ? Non !!! **Les leggings ne vont pas à toutes, c'est pourquoi il faut prendre certaines précautions quand nous le portons ou quand nous l'achetons : nous devons apprendre à choisir les bonnes couleurs, les bonnes fantaisies et surtout les bons assemblages !**

Je vous raconte ce qui m'est arrivé il y a quelques jours. Alors que j'étais assise sur un banc, une jeune fille en leggings est passée ; derrière elle marchaient deux garçons qui ricanait. En me levant, j'ai compris pourquoi : le tricot qu'elle portait était très court... Elle n'était pas seulement ridicule, elle était franchement vulgaire. Dans ce cas, si elle avait choisi un pull plus long ou mis par-dessus une minijupe, le résultat aurait été complètement différent. Il suffit parfois de bien peu de chose !



DANS MON ARMOIRE :

Moi j'ai beaucoup de leggings, quelques uns plus colorés, d'autres noirs ou de couleurs sombres. Je les mets souvent sous des vêtements courts ou avec des pulls longs et d'habitude je les porte avec des ballerines ou des bottes basses.

CONSEIL DE CE JOUR :

Essayez les joggings ! Ils ressemblent un peu à des jeans, mais ils sont commodes et pratiques comme des leggings ; ils peuvent être utilisés comme pantalons car ils sont plus épais et ne sont pas transparents. De plus... ils ne coûtent pas cher !

VERS UN MONDE UNI
PAR DES PAROLES ET DES IMAGES,
DES ÉVÉNEMENTS ET DES TÉMOIGNAGES

BRÉSIL 2014

UN PAYS EN GRANDE EFFERVESCENCE
SE PRÉPARE À ACCUEILLIR
LA FÊTE DU **FOOTBALL**

Le 12 juin, à São Paulo au Brésil, débute la vingtième édition de la Coupe du monde de football. Une histoire commencée en Uruguay en 1930, par ce qui s'appelait alors Coupe Rimet, du nom du président de la Fifa, Jules Rimet, à qui on doit l'idée du tournoi. Le monde se réunit de nouveau dans un jeu de drapeaux, un ensemble de couleurs et d'hymnes nationaux qui, tous les quatre ans, offre des larmes de joie et de souffrance à vivre avec ses propres compatriotes. La planète entière attend avec impatience de savoir laquelle des 32 nations montera sur le toit du monde. La finale du 13 juillet, dans le légendaire stade Maracanà de Rio de Janeiro, est le rêve de tous les enfants qui aiment football mais, comme c'est toujours le cas, seuls peu d'élus auront l'honneur de défier l'histoire. 23 enfants, dans un triple coup de sifflet, passeront parmi les immortels du foot, et un peuple entier les serrera sur son coeur dans étreinte mondiale.

Andrea Cardinali

Le garçon du thé

par Salvo Russotto

dessins de Toni Cittadini

« Bonsoir ! Je peux te donner un thé chaud ? »

« Oui, merci. »

« Voilà pour toi ! »

« Tu es content d'être ici à donner du thé ? »

« Oui, beaucoup. »

« C'est un bon travail de donner du thé aux gens, tu sais ? »

« Je le crois, moi aussi. »

« Continue à le faire. Et quand tu le fais, ne fais pas de différences. Qu'ils soient noirs, blancs, chinois, marocains... quand tu donnes ton thé, donne-le à tout le monde de la même manière. Tous sont égaux. C'est comme la vie : il y en a qui vivent dix ans, d'autres trente-cinq, d'autres quatre-vingt-dix... mais à la fin, nous sommes tous égaux aux yeux du grand Dieu Allah.

Souvent, ceux de mon peuple ne le comprennent pas : ils

sont des têtes brûlées, et il suffit d'un rien pour qu'ils se disputent et fassent des bêtises. Ils ont la tête chaude, c'est vrai, mais n'oublie jamais : ils ont aussi le cœur chaud, peut-être même plus que la tête. »

Ce sont les paroles de Mohammed, ce soir, au centre d'accueil des SDF.

Une 'règle d'or' qui permet de dépasser les barrières de races et de religions. Un idéal qui, de manière paradoxale, sait pénétrer le cœur de ceux qui répètent continuellement : « *Abdullah* » (merci à Dieu), qu'ils soient ivres ou bourrés de stupéfiants ; un idéal qui s'exprime par la bouche de ceux qui jurent, par vice ou par conviction ; un idéal qui se réalise par l'intermédiaire de ceux qui le vivent en vérité sans même l'appeler 'idéal'.

Comment sont-ils là ? Des gens qui entrent et sortent périodiquement de prison, ceux qu'on montre du doigt quand ils s'affaissent sur le trottoir ou dont la présence incite ceux qui passent à côté d'eux à accélérer le pas ?

Que fait une 'règle d'or' dans cette maudite odeur de transpiration ?

« Non, me dis-je, attention à ne pas te laisser avoir. N'oublie pas les bagarres pour les biscuits, quand tous veulent accaparer les



derniers restes, en tendant les mains vers le plateau avant même que tu le poses sur la table. »

Et tandis que jaillit cette poussée de cynisme sous couvert d'objectivité, un sans-abri d'une cinquantaine d'années passe devant un jeune de dix-neuf ans, lui aussi sans logement, en train de dîner avec du thé et les derniers biscuits. Sans hésiter un instant, il sort de la poche de son blouson un sandwich et deux tranches *panettone*, dernières choses récupérées auprès de volontaires en maraude. Sans un mot : il pose tout à côté du garçon.

Stupeur du jeune, silence.

Et puis, simplement : « Merci. »

Je ne sais pas qui est ce jeune. Probablement qu'un des prochains soirs où je sortirai avec des amis, je le retrouverai au Prato della Valle, prêt à s'approcher de nous avec la phrase magique : « Les copains, vous avez besoin de quelque chose ? », dans un argot qui veut tout dire, sauf d'être disposé à offrir son aide.

Un des plus beaux 'merci' que j'aie jamais entendu. Et je vous assure que j'en ai entendu beaucoup.



Je n'ai jamais dormi sous un pont, j'ai toujours eu de quoi me nourrir, mais j'ai commencé à comprendre un tout petit peu ce qui se vit dans la rue. Attention, un tout petit peu seulement ! Mais c'est une goutte du paradoxe de celui qui était prêt hier à voler pour un gramme de nourriture et qui aujourd'hui est prêt à mourir de faim pour un inconnu qui a l'estomac plus vide que le sien. C'est ce côté paradoxal de celui qui rêve d'un travail en Allemagne, après des années de vie dans la rue et d'espoirs déçus, et qui me promet que quand il l'aura trouvé il m'invitera chez lui, pour m'héberger et me rendre ce qui n'est au fond que la gentillesse d'une brioche à la confiture mise de côté avant que tous les finissent. C'est le côté paradoxal de celui qui hier te demandait une cigarette qu'il n'avait pas, et qui aujourd'hui t'offre un cigare, simplement parce que..., - oui, je te le dis avec conviction ! - parce qu'il t'aime.

Oui, l'amour continue de faire son chemin dans nos rues, par des voies que nous ne connaissons pas, mais que nous ne connaissons pas parce qu'en réalité nous les évitons, car elles nous font peur.

Moi j'ai encore peur quand l'un d'eux menace de sortir un couteau si nous ne lui donnons pas un lit pour dormir, dans un logement où malheureusement cette nuit toutes les places sont prises. Mais peut-être que quelque part en moi, j'apprends à écouter en cet homme la voix qui tremble, avant celle qui hurle.

Je suis serein. Ou plutôt, j'essaie de le dire tout de go : je suis heureux !

Heureux, parce que c'est justement au moment de ma vie où j'ai l'impression d'atteindre le moins d'objectifs que, inexplicablement, j'obtiens le plus de sourires.

Mais au fond, dans tout ça, qui suis-je ?

Simplement... le garçon qui offre du thé !



Ouvrir des espaces de **liberté**

par Carlotta Raimondo

UN COURS AVEC **ALESSANDRO D'AVENIA** ET **GIULIO BASE**

POUR APPRENDRE
À RÊVER ET À VIVRE

Mario Carroli/LaPresse

Quel écolier choisirait délibérément d'aller écouter son prof d'italien, qui plus est un samedi après-midi ? Et en plus, d'inviter 200 jeunes de ses amis ? Peut-être que si le prof en question était Alessandro D'Avenia, nous en aurions une petite idée. Si en plus, à côté de lui, il y avait l'acteur et metteur en scène Giulio Base, nous n'aurions aucun doute. Nous, de Teens, nous n'avons pas laissé échapper l'occasion et, pendant un après-midi, nous avons imaginé que nous étions sur les bancs de l'école pour savourer son cours. Et le sien est aussi une leçon de vie.

L'auteur de *Blanche comme le lait, rouge comme le sang* et *Des choses que personne ne sait* a montré une fois de plus qu'il est à la hauteur de nos rêves et qu'il nous comprend pleinement. « A l'adolescence, dit-il, on s'embrouille un peu, non parce que c'est l'âge le plus stupide mais parce que c'est l'âge le plus ouvert. »

C'est en expérimentant les activités les plus variées qu'on tombe sur celle qui, tandis qu'on l'accomplit, nous fait sentir chez nous : voilà ce qu'est une passion. Dans un monde qui nous demande de mesurer nos aspirations sur le PIB et qui base l'affirmation de soi sur la compétition et le manque de

loyauté, nous avons entendu le cri d'espérance de ceux qui ne demandent qu'à avoir la capacité de 'recevoir' et de 'donner', car nous avons besoin des deux : recevoir le monde nous permet de trouver notre passion et de la vivre ; donner

CE SONT NOS FAIBLESSES QUI NOUS RENDENT UNIQUES

de soi veut dire construire, faire comme un diapason qui, en absorbant un son, le fait résonner.

Se réaliser, du reste, « ne signifie pas affirmer son propre ego, explique D'Avenia, mais affirmer une beauté que nous avons déjà en nous. » Et qu'est-ce que la beauté ? Est-ce la perfection ? « La vie n'a pas de Photoshop, dit le professeur, ce sont nos faiblesses qui nous rendent uniques, les faiblesses même que nous n'arrivons à confier qu'à la personne dont nous sommes amoureux, en la regardant dans les yeux. » Il faut « recevoir la vie », explique D'Avenia, en accueillant chaque impulsion pour trouver le bon moment de faire les choses, la maison appropriée, notre passion. Et une fois trouvée, il faut la défendre et la cultiver grâce à ceux qui ont plus d'expérience que nous et qui peuvent nous apprendre beaucoup.

« Mais qui est le bon enseignant ? », ai-je demandé au professeur au moment où commencent les questions du public. « Enseigner est relation », me répond-il. Et il continue : « Un bon enseignant s'évalue au temps qu'il consacre à ses élèves en dehors de la salle de classe, avec son esprit, avec son

SE RÉALISER SIGNIFIE AFFIRMER UNE BEAUTÉ QUE NOUS AVONS DÉJÀ EN NOUS

cœur et réellement. » « Et comment vivre l'échec dans la poursuite de nos rêves et de nos objectifs, ai-je encore osé demander, surtout quand il y a de réels obstacles qui ne nous permettent pas de les atteindre ? » « Rien n'arrive par hasard, observe Giulio Base. Avec l'expérience, on arrive à déchiffrer des signaux, d'autres pas. Moi, par exemple, je voulais être acteur, et aujourd'hui je

suis metteur en scène et scénariste. Je suis, en pratique, un acteur manqué. **Il est nécessaire de s'interroger sur le pourquoi d'un échec. Même si sa signification ne se manifeste pas tout de suite, elle se révélera plus tard.** Pour faire mûrir quelque chose, il est nécessaire que la semence pousse. » Alessandro D'Avenia rappelle Etty Hillesum, femme écrivain hollandaise d'origine juive, victime de la Shoah. « C'était une femme qui avait le désir d'accomplir de grandes choses, m'explique-t-il, mais elle a été déportée dans un camp de concentration. » Elle aussi a rencontré l'échec. Dans son journal, après avoir parlé de ses rêves et de ses aspirations brisés, elle écrit qu'elle exprimera sa liberté en mettant le couvert, un petit geste de service pour ceux qui l'entourent. « On voudrait être un baume pour de nombreuses blessures », observe D'Avenia. Et il conclut : « Il y aura toujours des obstacles. N'oubliez pas de changer les conditions que vous ne pouvez pas changer, mais trouvez en elles votre espace de liberté. Ne vous concentrez pas sur ce que vous attendez de la vie, mais plutôt sur ce que la vie attend de vous. »



SUR : GIULIO BASE
DE COTÉ : ALESSANDRO D'AVENIA



BIOGRAPHIE

ALESSANDRO D'AVENIA

Il est né à Palerme. Après le lycée classique, où il a parmi ses enseignants le **Père Puglisi**, il s'installe à Rome pour suivre l'université. Il commence à enseigner le grec et le latin, puis à écrire des histoires et, après un master et un déménagement à Milan, il travaille aussi comme scénariste. Son premier roman, **Bianca come il latte, rossa come il sangue (Blanche comme le lait, rouge comme le sang)**, est traduit dans 19 pays et un film en a été tiré. En 2011, il écrit **Cose che nessuno sa (Des choses que personne ne sait)**, publié ou en voie de publication dans 10 pays. Il a reçu le "Prix international Padre Puglisi" pour son engagement en faveur des jeunes. Il a aussi un blog : prof 2.0 (www.profduepuntozero.it).

GIULIO BASE

Après avoir obtenu son diplôme de l'Atelier théâtral de Florence, dirigé par **Vittorio Gassman**, il poursuit une licence de lettres, de philosophie et de théologie. Il débute comme acteur de théâtre, puis devient metteur en scène en obtenant tout de suite un prix international au festival de Saint-Sébastien, en Espagne. Il a dirigé également quelques séries télévisées dont, entre autres, quelques épisodes de la série **Don Matteo**, qui lui ont valu le Prix de la mise en scène de télévision en 2012. En 2013 lui est attribué le record "**Longest Time Spent Running in a Film**", officialisé dans le Guinness mondial des records, pour son documentaire **Carloline da Roma (Cartes postales de Rome)**.





LA HONGRIE (MAGYARORSZÁG EN HONGROIS) EST UN ÉTAT MEMBRE DE L'UNION EUROPÉENNE. LA LANGUE OFFICIELLE EST LE HONGROIS. LA CAPITALE, **BUDAPEST**, COMPTE PLUS DE **1 700 000** HABITANTS.

Pourquoi Ne pas donner une **chance**?

EN HONGRIE, UNE EXPÉRIENCE D'AMITIÉ
AVEC DES JEUNES DE LA **MINORITÉ ROM**

Dans notre pays, la Hongrie, vit une minorité, celle des roms, dont l'intégration n'est pas toujours facile. L'expression *cigány*, c'est-à-dire tzigane, suscite souvent un sentiment négatif. **Malheureusement, le comportement incorrect de quelques-uns a fait porter le jugement sur tous, et ils sont souvent victimes de racisme et de violence.** Beaucoup de gens ne veulent pas les approcher ni les connaître.

Il y a quelque temps, alors que nous organisons notre traditionnel camp d'été, l'idée nous est venue de proposer à quelques jeunes tziganes que nous connaissions d'y participer. C'était un défi car les inviter signifiait être capables de les accueillir. Ils sont venus à cinq. Construire une relation avec eux s'est avéré compliqué. **Alors qu'il semblait que les choses allaient mieux, une jeune rom a demandé à rentrer chez elle : elle se sentait différente et méprisée.** Mais, nous sommes-nous dit, à quelques jours de la fin du camp, nous pouvons encore essayer de l'aimer ! « Un jour, raconte R., un des jeunes roms m'a confié combien il était dur de se sentir exclu à cause des différences de culture. Je lui ai assuré que ce n'était pas dans nos intentions de les marginaliser, mais que pour nous aussi tout était nouveau. Petit à petit, nous avons commencé à parler et à plaisanter. Lors d'une soirée "dances", nous



avons mis des airs qui leurs plaisaient. Ils nous ont appris leurs danses. Nous avons imaginé ensemble un *show hip-hop* et, à l'occasion du défilé, nous avons esquissé ensemble un costume. » « Un après-midi, poursuit B., pendant un moment de dialogue, une des filles rom nous a parlé de la situation compliquée de sa famille. Cela a donné lieu à une conversation très profonde. » « A un moment, conclut R., nous nous sommes aperçu qu'ils se saluaient entre eux d'une façon particulière et nous leur avons demandé de nous l'apprendre. Depuis ce moment, nous nous saluons tous comme ça. »

A la fin du camp, nous n'arrivions pas à nous quitter. Grâce à internet, notre amitié a continué. L'idée a germé d'organiser ensemble une journée sportive dans leur ville pour leurs amis. **Nous avons commencé par une visite touristique où ils nous ont servi de guide. Le maire de la ville était présent.** Ensuite a eu lieu la compétition sportive. A la fin de la journée, nous étions super fatigués mais nous nous étions fait beaucoup de nouveaux amis. Nous nous sommes donné rendez-vous au camp d'été 2014 !

LES TZIGANES HONGROIS

Ils étaient presque 600 000 en 2002. Ils ne sont pas nomades : ils vivent soit dans les villes avec les autres, soit dans des villages seulement entre eux ou dans lesquels ils constituent une majorité. Ils sont chaudronniers ou musiciens et jouent du violon, de la contrebasse et du *cymbalum* hongrois dans les restaurants, véritables virtuoses. Une partie d'entre eux sont ouvriers à la journée ou au chômage.

Teens pour tous en **10** mouvements

L'ABONNEMENT À **TEENS**
EST UN EXCELLENT INVESTISSEMENT POUR TOUS.
EN PARTICULIER POUR...

- 1 ... **GRAND-MÈRE**, pour qu'elle ait un regard jeune sur le monde. *Après la phase : « Grand-mère ! Tu achètes Teens ? » - « Quoi ? Encore ? Je t'ai déjà offert des jeans à Noël ! »... sois tranquille elle s'inclinera !*
- 2 ... **LE PROF**, pour aborder des sujets d'actualité avec « nos mots à nous ». *Et peut-être même que l'interrogation sautera ce jour-là !!!*
- 3 ... **LE DENTISTE**, pour rendre l'attente moins ennuyeuse. *Qui n'a jamais lu ces hebdomadaires pour adultes, alors que l'âge moyen en ce lieu est de 16 ans ? Pouah !*
- 4 ... **LE VOISIN DE CLASSE**, pour découvrir les sports les plus différents. *Et si, un jour, lorsque vous gagnerez les jeux olympiques, on vous demande comment vous avez fait pour le découvrir... n'oubliez pas d'apporter la médaille à la rédaction !*
- 5 ... **LA VOISINE DE CLASSE**, pour être toujours à l'avant-garde grâce à une mode internationale. *Cette revue vante l'apport des filles " from all over the world ?"*
- 6 ... **PAPA**, pour lui faire comprendre que les jeunes d'aujourd'hui, nous ne sommes pas tous irresponsables. *Et le couvre-feu gagne une heure cet été !!!*
- 7 ... **LE VOISIN DE LA MAISON**, pour commencer à construire le monde uni pas après pas, au vrai sens du mot. *La technique « Vous auriez un œuf à me prêter ? En échange je vous offre un numéro de Teens » + un sourire éblouissant... ça marche très bien.*
- 8 ... **MES MEILLEURS AMIS**, pour partager réflexions et expériences. *Si ensuite vous voulez les partager avec nous, nous vous proposons une visite de groupe à la rédaction + une photo souvenir à accrocher dans votre chambre, le tout au prix modique d'un article écrit par vous !*
- 9 ... **LE MAIRE**, pour lui montrer qu'il y a quelqu'un qui veut améliorer les choses et qu'il n'est pas tout seul. *A partir de là, feu vert pour des événements et des activités sur les places ! la ville n'a jamais été plus vivante ni plus nôtre !*
- 10 ... **VOUS-MÊMES**, pour découvrir que nous faisons partie de quelque chose à construire ensemble...

Pour les
abonnements en
Italien :
Va sur
www.cittanuova.it
à la section
abbonati/acquista

Abonne
7 amis et tu le
recevras
GRATIS!



INFOS :
abbonamenti@cittanuova.it
Tél. 06 96522.200/201
aux heures de bureau



in GLOBY & FREEDOM



enigmteens

en Italien

A un chiffre correspond toujours la même lettre. Commence par remplacer les chiffres de la légende, puis déchiffre le reste, tu découvriras la citation d'un personnage célèbre. Son nom apparaîtra dans les cases orange. Tu trouveras la solution dans le prochain numéro de Teens (N°04)

5	13		2	11	17	13		14	3	14		1		13	10	8	1	17	17	13	16	1
	7	15	1		8	13	10	10	11		5	13		17	1	9	8	1	10	17	13	
9	13		11	9	8	13	16	13	16	1		13		4	13	5	5	13	16	1		10
3	17	17	3		5	13		8	11	3	18	18	11	13		18	15	13	14	12	11	

LEGENDA

13 = A
 17 = T
 8 = P
 3 = O
 9 = M